Bulletin de Santé du Végétal
Grand Sud-Ouest

Horticulture / Pépinière

N°04
30/09/2026

Edition Pépinière

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur formulaire d'abonnement au BSV

Animateur filière

Jean-Christophe LEGENDRE
ASTREDHOR Sud-Ouest
jean-christophe.legendre@astredhor.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière N°X du JJ/MM/AA »

Ce qu'il faut retenir

Ravageurs

- **Pucerons** : pression et dégâts en légère hausse en 2026 vs 2025, avec une plus faible pression des auxiliaires naturels.

- **Chenilles** : pression moins forte qu'en 2025, les cycles biologiques ont été perturbés par la chaleur excessive.

- **Cicadelles** : peu de pression comparée à 2025, le taux d'observations est passé de 16,7 % à 2,7 %

Maladies

- **Phytophthora** : pression beaucoup plus forte qu'en 2025, de fortes conditions de stress avec des excès de chaleur ont favorisé ce champignon racinaire

- **Taches foliaires** : pression plus forte qu'en 2025.

- **Oïdium** : moins de pression et de gravité en 2026 vs 2025

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB

Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine et l'Occitanie.

Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraîchers, aromatiques, pépinières et principalement sous abris (sauf chrysanthèmes menés aussi en plein air en été).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.

Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains insectes :
➡ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis), Punaise diabolique (Halyomorpha halys),* Tordeuse orientale du pêcher *(Cydia molesta) et Xylébore* disparate(*Xyleborus dispar) et scarabée japonais (Popillia japonica)*

Méthode de recueil des données d'observations

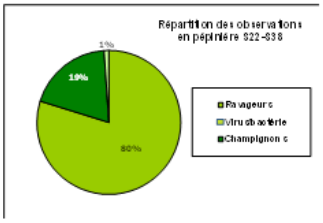
*Ce BSV est alimenté par **94 diagnostics** réalisés sur **14 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 22 à la semaine 38**. Les observations concernent les cultures touchées par un bioagresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.*

Pour chaque catégorie de bio- agresseur et pour chaque observation :
*- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).*
*- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : (nb obs. au niveau 1 x 1 + nb obs. au niveau 2 x 2 + nb obs. au niveau 3 x 3)/nb obs. : c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).*
*- un **% d'observations** est calculé par bioagresseur (nb obs./total nb obs.)*
*- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bioagresseur.*
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

Les observations sont réalisées sur plantes annuelles, vivaces, plants maraîchers et plantes de pépinières se trouvant sous les mêmes abris.

Pour cette période d'observations, **80 % des diagnostics ont porté sur des ravageurs**, **19 % sur des maladies cryptogamiques** et **1 % sur des maladies bactériennes et virales**.

Evaluer les risques		*Analyser et gérer les risques*
Intensité d'attaque **1**	**Faible**, peu de petits foyers	→ **Observer** l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque **2**	**Moyenne**, quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ **Réajuster** la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de biocontrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque **3**	**Forte**, généralisée ou en voie de l'être	→ **Intervenir** en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		



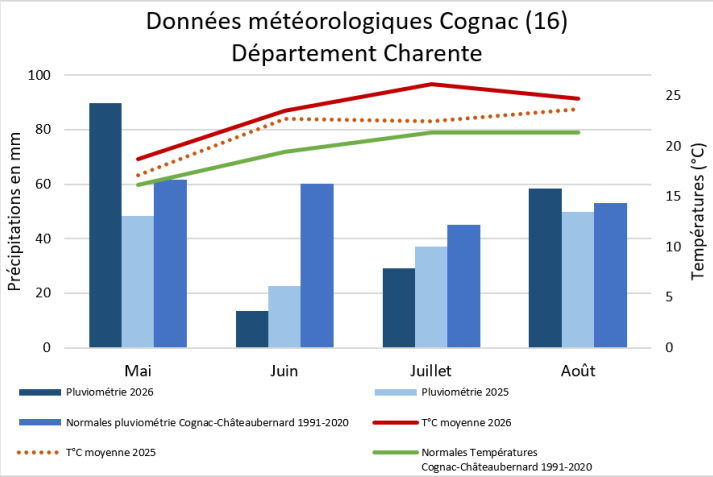
Légende des tableaux qui suivent

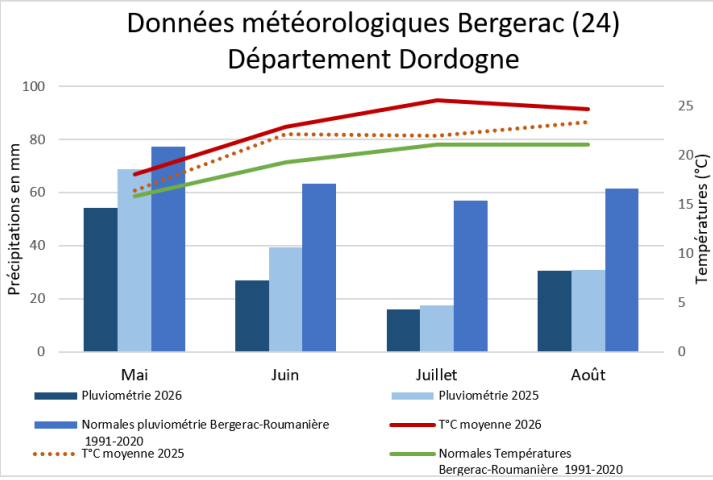
	Intensité d'attaque	
	1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
	1,5 <niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées <30%
	2 <niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
	2,5 < niveau d'attaque <3	% entreprises touchées > 50%

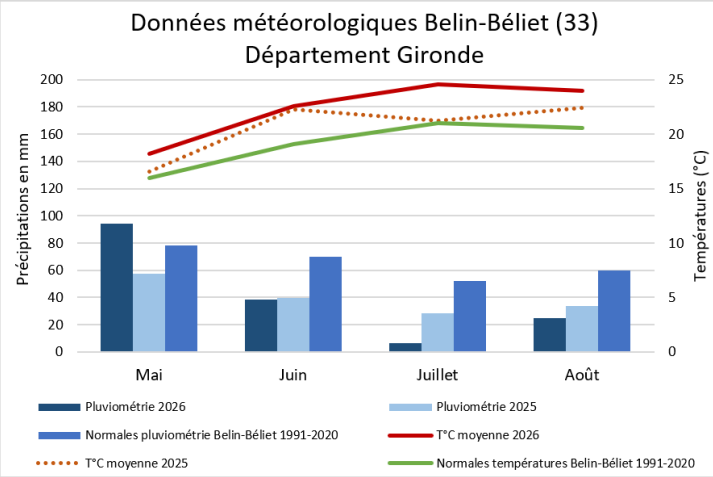
	Indice de fréquence	
	1	< 10% des observations
	2	10 à 20%
	3	> 20%

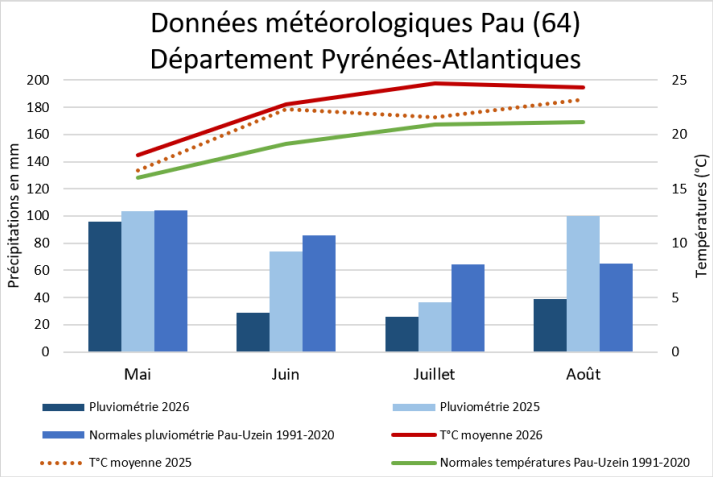
Indice de gravité
1 < gravité <3 peu grave
3 < gravité < 5 moyennement grave
5 < gravité < 7 grave
7 < gravité < 9 très grave

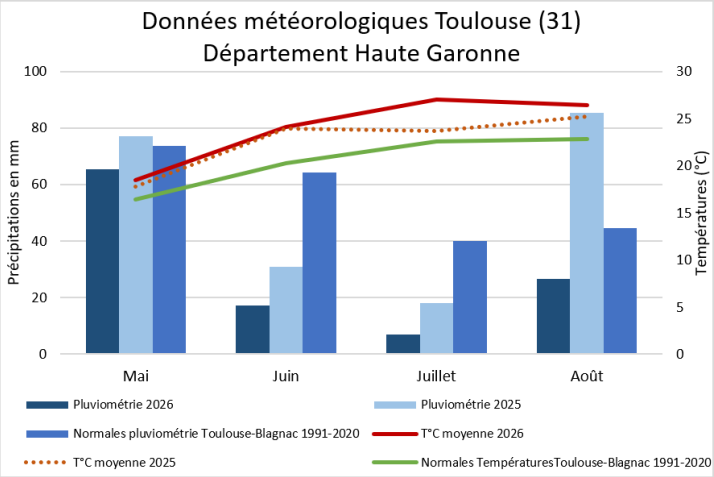
Suivi climatique (données météorologiques : Infoclimat)

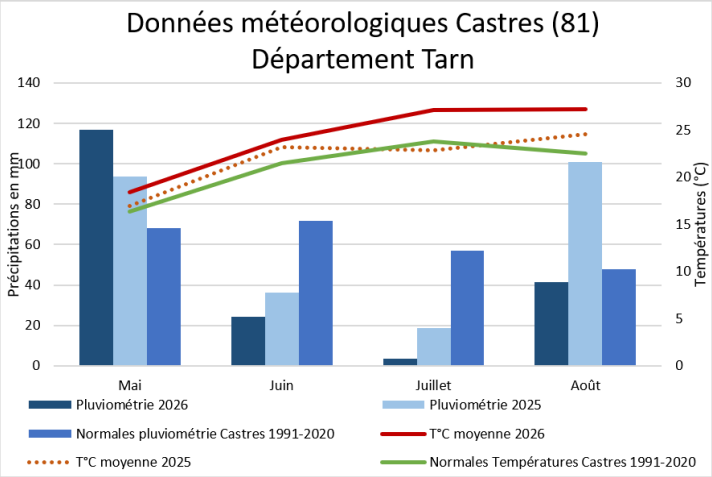












Fin printemps 2026

Cumul des precipitations :

Mai assez proche des normales et des relevés 2025, **juin bien plus sec**.

Temperatures moyennes :

T° moyennes **supérieures** aux normales et à 2025 en mai, **supérieures** aux normales et assez proches de 2025 en juin. **De 2 à 4°C de plus** par rapport aux normales.

Été 2026

Cumul des precipitations :

Juillet et août plus secs que 2025 (proches pour Bergerac) excepté un mois d'août plus humide à Cognac. Les écarts de pluviométrie dépendent généralement des orages localisés.

Temperatures moyennes :

T° moyennes **supérieures** aux normales et à 2025 en **juillet** et en **août**. **Jusqu'à 4 à 5°C de plus que les normales !**

Repérage sur les cultures observées

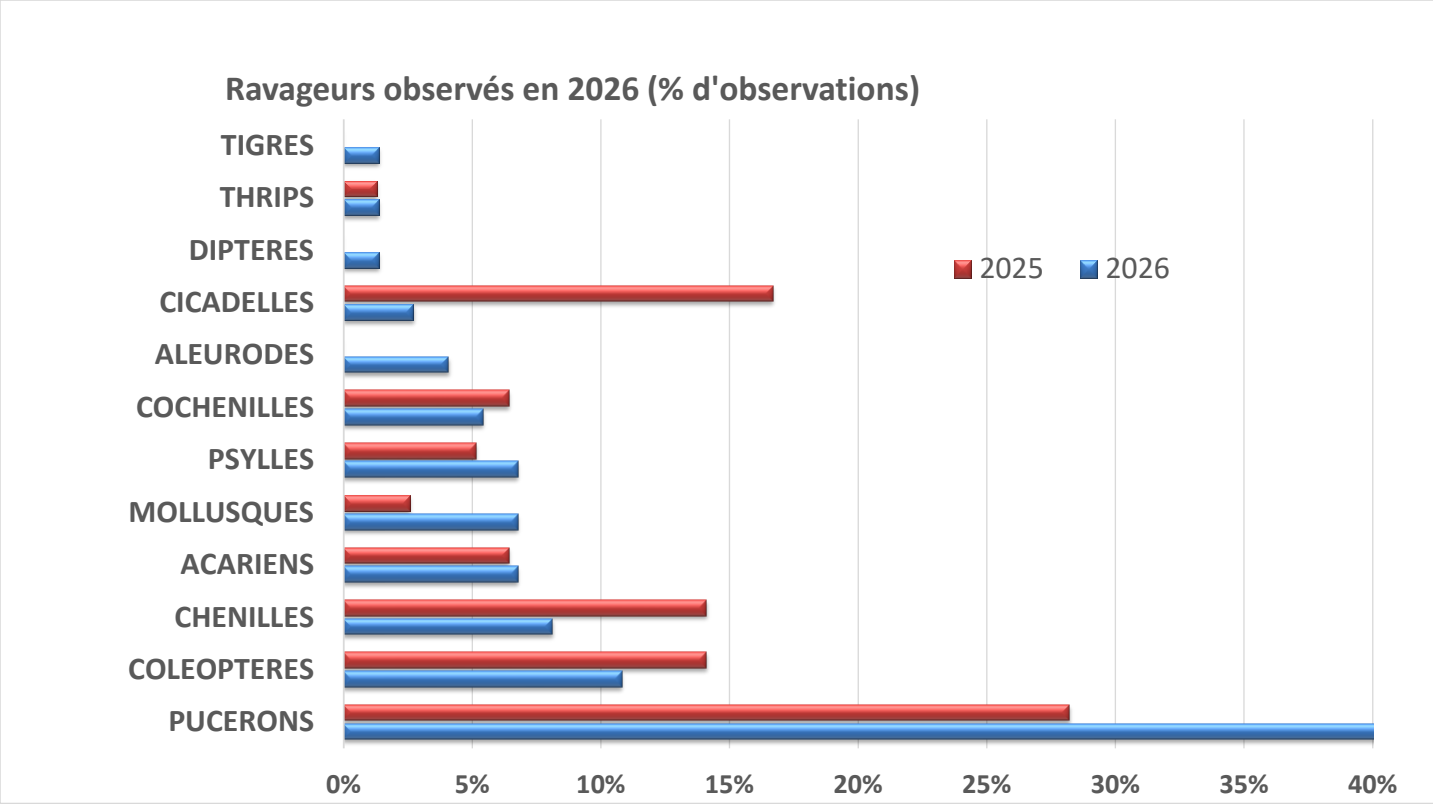
Les diagnostics sur cette période concernent essentiellement des cultures démarrées en :
- Automne hiver sous serres froides ou en extérieur, pour une vente de printemps
- Début d'année en extérieur, pour une vente d'été et d'automne de la même année

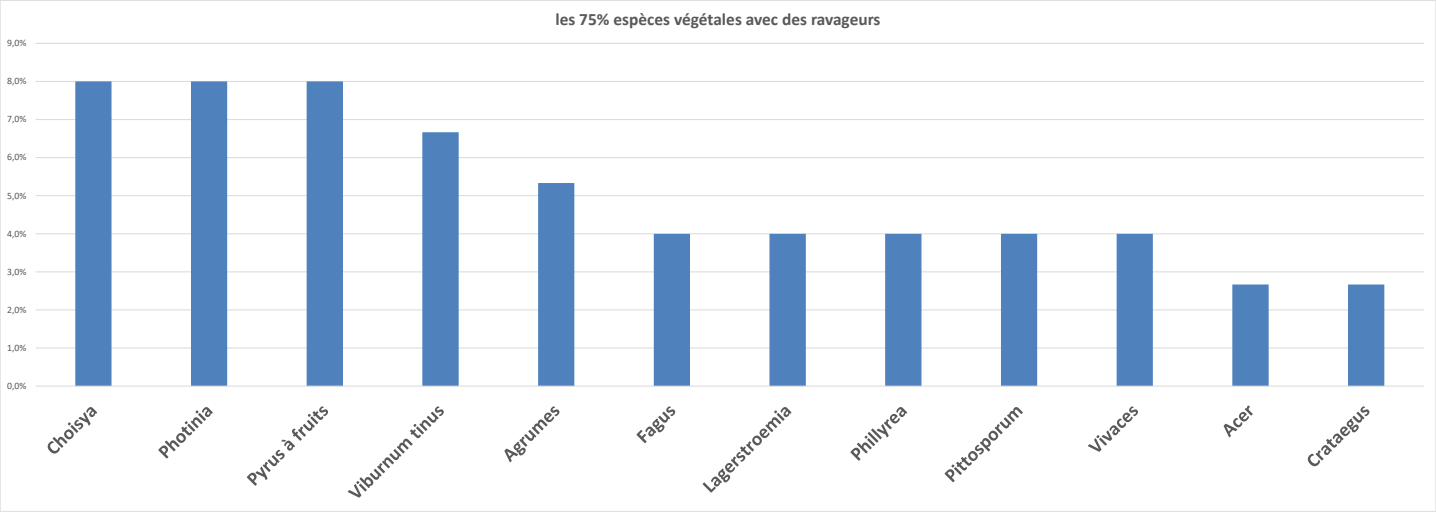
Ravageurs

75 observations (80 % des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Les ravageurs sont présentés par ordre décroissant du nombre d'observations. En fonction des ravageurs, les principales cultures touchées sont représentées sur un graphique avec le nombre d'observations correspondantes.
Comme chaque année, les pucerons sont les ravageurs les plus visibles sur cette période.
Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10 % des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Pucerons et Coléoptères**, puis les **chenilles** sont les ravageurs les plus souvent diagnostiqués pour la période.

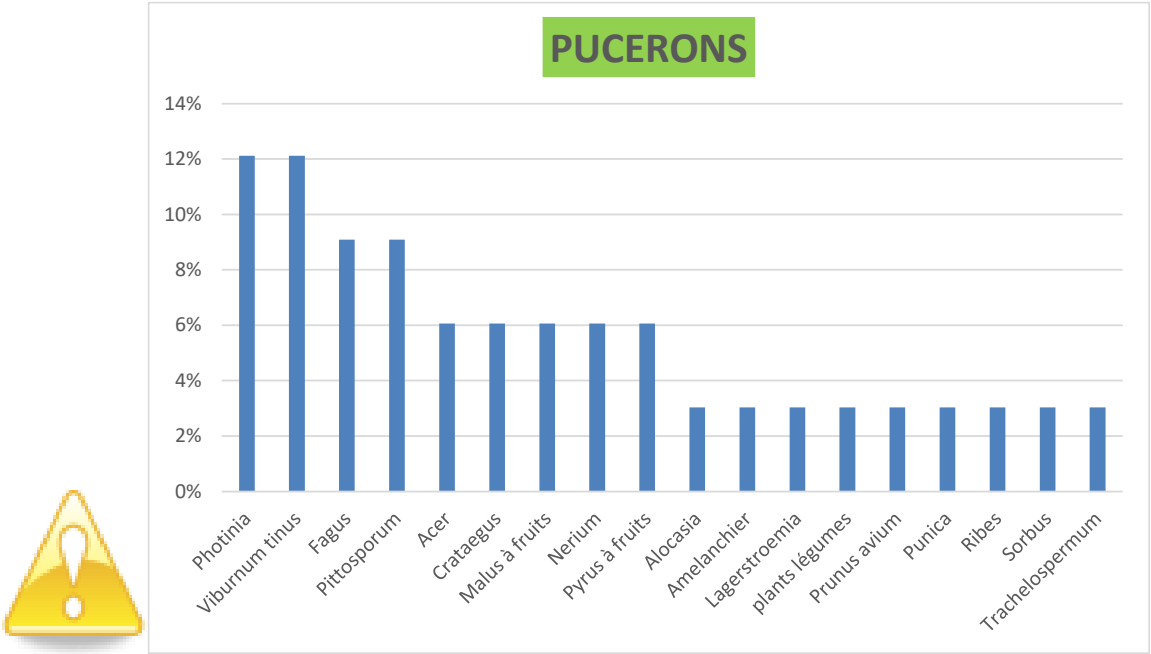
Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque													
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque	Indice de fréquence 2026	Indice de gravité 2026	% obs./ Rav. en 2025	Indice gravité 2025	Evolution par rapport à 2025
tout ravageur confondu				**75**	**44**	**85,2%**		100%	1,4					
PUCERONS	19	12	2	34	11	38,6%	79%	45,3%	1,4	3,0	4,3	28,2%	4,0	+
COLEOPTERES	4	4	0	8	4	9,1%	29%	10,7%	1,5	2,0	3,0	14,1%	2,5	-
CHENILLES	3	3	0	6	5	6,8%	36%	8,0%	1,5	1,0	1,5	14,1%	1,4	-
ACARIENS	4	1	0	5	4	5,7%	29%	6,7%	1,2	2,0	2,4	6,4%	1,2	+
MOLLUSQUES	3	2	0	5	4	5,7%	29%	6,7%	1,4	1,0	1,4	2,6%	2,0	+
PSYLLES	4	1	0	5	5	5,7%	36%	6,7%	1,2	3,0	3,6	5,1%	3,0	+
COCHENILLES	3	1	0	4	3	4,5%	21%	5,3%	1,3	1,0	1,3	6,4%	1,4	-
ALEURODES	0	3	0	3	3	3,4%	21%	4,0%	2,0	3,0	6,0	0,0%	0,0	+
CICADELLES	1	1	0	2	2	2,3%	14%	2,7%	1,5	2,0	3,0	16,7%	2,9	-
DIPTERES	0	1	0	1	1	1,1%	7%	1,3%	2,0	2,0	4,0	0,0%	0,0	+
THRIPS	1	0	0	1	1	1,1%	7%	1,3%	1,0	3,0	3,0	1,3%	1,0	=
TIGRES	1	0	0	1	1	1,1%	7%	1,3%	1,0	3,0	3,0	0,0%	0,0	+





- **Pucerons**

Observations du réseau



Ce ravageur est au **1er rang** et concerne près de **45,3 % des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité assez faible** de **1.4** en moyenne sur une échelle de 3, concernent **79 % des visites d'entreprise** et touchent **18 cultures**.

Dysaphis plantaginea sur cerisier
(INRAe B.Petit)

Aphis spiraecola sur Photinia
(Astredhor Sud-Ouest)

Cryptomyzus ribis sur cassis
(Astredhor Sud-Ouest)

- On observe ***Aphis spiraecola*** sur les ***Photinia*** et ***Viburnum tinus,***

- On observe ***Aphis neri*** sur Laurier-rose sous serre, très caractéristique, sans effet dépréciateur sur la croissance.

- On observe ***Aphis gossypii*** sur ***Pittosporum tenuifolium*** et présence de ***Aphis fabae*** puceron de la fève sur ***Pittosporum tobira***

- Sur ***Ribes,*** présence de ***Cryptomyzus ribis,*** entrainant une crispation des feuilles.

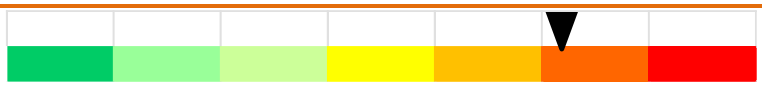
- *Sur* ***Pommier à fruits, Sorbus*** et ***Crataegus****,* ***Puceron vert du pommier, A. pomi.*** Il provoque le noircissement des feuilles et des pousses dû aux sécrétions importantes de miellat et au développement de fumagine. Par forte attaque, les feuilles s'enroulent de façon transversale, se crispent ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des nouvelles pousses qui se dessèchent. Les colonies sont très souvent importantes et provoquent des manchons importants. Les bourgeons terminaux sont bloqués avec un arrêt de croissance.

- Présence également du puceron cendré du pommier, ***Dysaphis plantaginea***, qui alterne une reproduction sexuée sur un hôte primaire, le pommier, en hiver et une reproduction parthénogénétique sur un hôte secondaire, le plantain, en été. L'hibernation se fait à l'état d'œuf. Les hôtes secondaires sont les plantains (***Plantago lanceolata***), d'où son nom d'espèce.
  Les productions de pommiers en cultures hors-sol proches des rivières avec un sol limoneux ont une présence plus importante de cette espèce. La flore est constituée d'une population de plantains conséquente qui apprécie ce type de sol.

- Sur ***Pyrus à fruits*** présence importante de ***Dysaphis pyri***, en colonies importantes.

- Sur ***Lagerstroemia***, présence de ***Tinocallis kahawaluokalani***, petit puceron spécifique du lilas des Indes en serre froide. Il apparait généralement à partir de mai en extérieur dans notre région.

Evaluation du risque



On observe des attaques de pucerons toute l'année sous abris froids avec différentes espèces, conservées dans les abris avec une reproduction parthénogénétique exclusive et qui se développent à l'extérieur à partir de mars.

Pendant l'été 2026, peu d'observations d'auxiliaires indigènes en plein-air, les chaleurs excessives ont causé des dommages importants sur les populations d'insectes.

Les méthodes de prophylaxie restent les plus efficaces pour réduire les populations : élimination des plantes touchées, remplacement systématique des poteries et plaques de culture infestées, taille des branches présentant des foyers, contrôle des jeunes plants à réception.

La vigueur des plantes ornementales autorise une taille, moyen de lutte mécanique en cas de forte infestation : au printemps cette taille aide aux ramifications secondaires pour avoir une belle plante et à l'automne la taille permet de stopper la pousse pour favoriser la lignification des bois avant l'hiver.

Méthodes de luttes alternatives

*Selon l'environnement des abris de production, les auxiliaires indigènes peuvent apparaître dès le mois de mars et s'intensifier à partir du mois d'avril. Il est conseillé de renforcer ces populations par l'introduction d'auxiliaires commercialisés dès février-mars pour éviter de laisser les pucerons se développer et causer des dégâts sur les plantes. Les **parasitoïdes** Aphidius sp (micro-hyménoptères **spécialistes**) jouent un rôle préventif et curatif léger. L'utilisation des mélanges de parasitoïdes simplifie la protection contre les différentes espèces de pucerons.*

*Les **prédateurs** débutent leur activité plus tardivement et jouent un rôle curatif dans les foyers. Ce sont des **généralistes de prospection** (chrysopes) ou **de nettoyage** (coccinelles, hémérobes, syrphes, Aphidoletes sp) capables de gérer des foyers importants. Ils s'attaquent à beaucoup d'espèces de pucerons.*

Des substances naturelles (huile de colza, pyréthrines, sels potassiques, maltodextrine) et champignons entomopathogènes sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, ici) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur https://ephy.anses.fr/ et les compatibilités avec les auxiliaires)

Le maintien de bandes enherbées et/ou fleuries d'une année sur l'autre (fauchage, semis) sur les abords des parcelles permet de préserver un réservoir naturel d'auxiliaires contre de nombreux ravageurs, dont les pucerons. Vous trouverez la note Nationale Biodiversité en cliquant sur cette vignette.

Pucerons parasités par Aphidius sp Astredhor Sud-Ouest

Emergence Aphidius sp/momie vide Astredhor Sud-Ouest

Momie sur socle de Praon sp Astredhor Sud-Ouest

Larve de coccinelle sur Piment Astredhor Sud-Ouest

Larve de Chrysope sur Aubergine Astredhor Sud-Ouest

Harmonia axyridis sur Fuchsia Astredhor Sud-Ouest

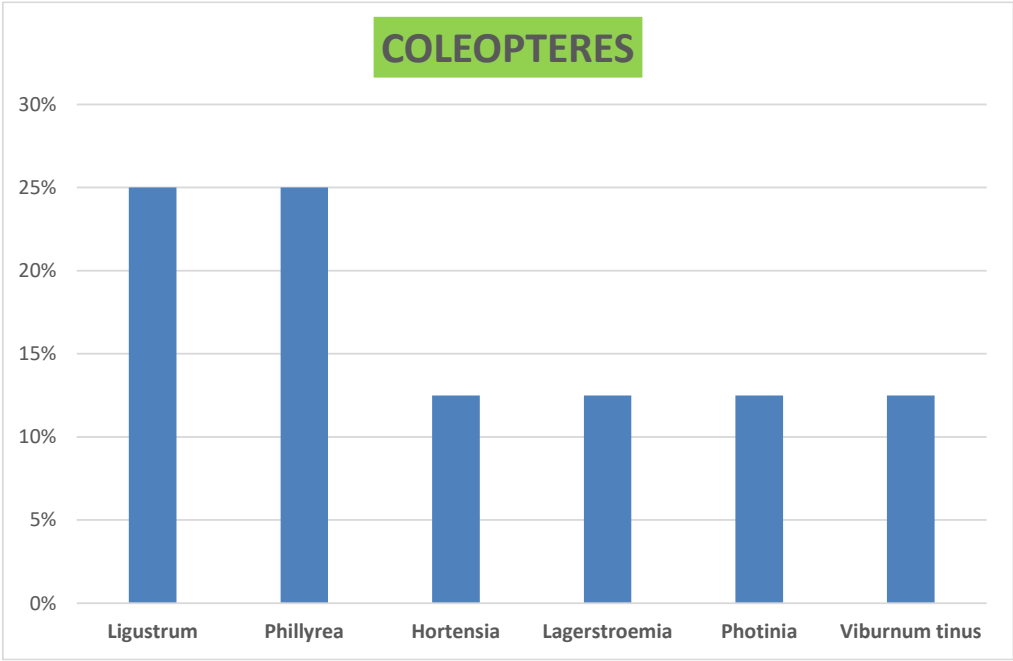
Larve de Syrphe sur Rosier Astredhor Sud-Ouest

Larves orangées d'Aphidoletes sur un foyer de Myzus persicae Astredhor Sud-Ouest

Larve de Scymnus sur Dahlia Astredhor Sud-Ouest

- **Coléoptères**

Observations du réseau



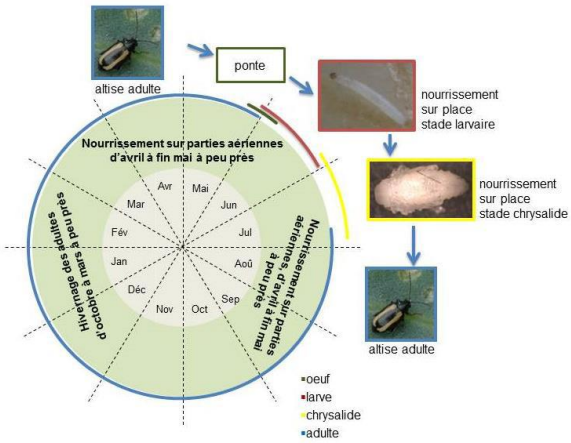
Ce ravageur est au **2ème rang** et concerne près de **10,7 % des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'assez faible **intensité** de **1,5** en moyenne sur une échelle de 3, concernent **29 % des visites d'entreprise** et touchent **6** cultures.

-Sur ***Lagerstroemia,*** présence d'altises qui performent les feuilles des plantes.

BIOLOGIE, DEGATS DE *Pyllotreta atra, altise noire ou petite altise et Chaetocnema concinna, altise de la betterave*

Pyllotreta atra *L'adulte mesure de 2 à 2,5mm, entièrement noire. Les plantes hôtes sont les crucifères (chou, colza) mais l'altise noire est polyphage et on peut la retrouver sur les Gaura, fucshia, Lagerstroemia… Les adultes hivernent sous des mottes de terre et abris aux abords des champs. Au printemps, mois de mai, à la reprise d'activité, les altises mordent les feuilles sans traverser l'épaisseur des feuilles et provoquent des petits trous de 1 à 2 mm de diamètre. Les œufs pondus sont posés sur le sol, isolément, au voisinage des crucifères. En une dizaine de jours les larves évoluent en adultes. Les larves mesurent 5mm, têtes noires, rongent les racines pendant presqu'un mois avant de nymphoser et se transformer en adultes vers le mois d'août. Les jeunes adultes vont manger les feuilles jusqu'à la fin de l'automne avant de retourner en diapause dans le sol ou sous un abri.* ***Il y a une génération par an****.*

Chaetocnema concinna, *L'adulte mesure 2mm, sombre avec des reflets métalliques. Il est pourvu de puissantes pattes postérieures pour sauter. Cette altise est polyphage : les plantes hôtes sont les chénopodiacées et polygonacées, betteraves et oseilles. Il effectue* ***plusieurs générations par an****, hiverne dans le sol sous forme adulte et est à nouveau actif en avril. La ponte a lieu dans le sol et les larves mangent aussi les racines.*



Cycle biologique de l'altise *(Agroscope Suisse)*

- Sur les autres espèces végétales, présence de morsures d'otiorhynques, ***Otiorhynchus sulcatus***, dégâts assez importants cette année, à suivre. L'utilisation de champignons entomopathogènes ou de nématodes est efficace sur le stade larvaire. Faire régulièrement des traitements réduit les populations significativement.

CYCLE BIOLOGIQUE D'OTIORYNCHUS SULCATUS

Charançon 7 à 10 mm
Quelques mois à plusieurs années

DEGATS FEUILLES
= encoches

Oeufs

petite boule blanche puis marron ou noir, lisse, 0,6 mm de diamètre
Éclosion en 8 à 20 jours

Adulte

Larves

Œufs	5à 7 stades larvaires	Nymphe	Adulte
20 jours	5 mois à 2 ans	15 à 22 j	15-17 mois
juillet à Octobre	Toute l'année hivernation	mai à juillet	avril à octobre puis diapause

Nymphe

en surface,
ébauches élytres
15 à 22 jours

DEGATS RACINAIRE
collets et racines

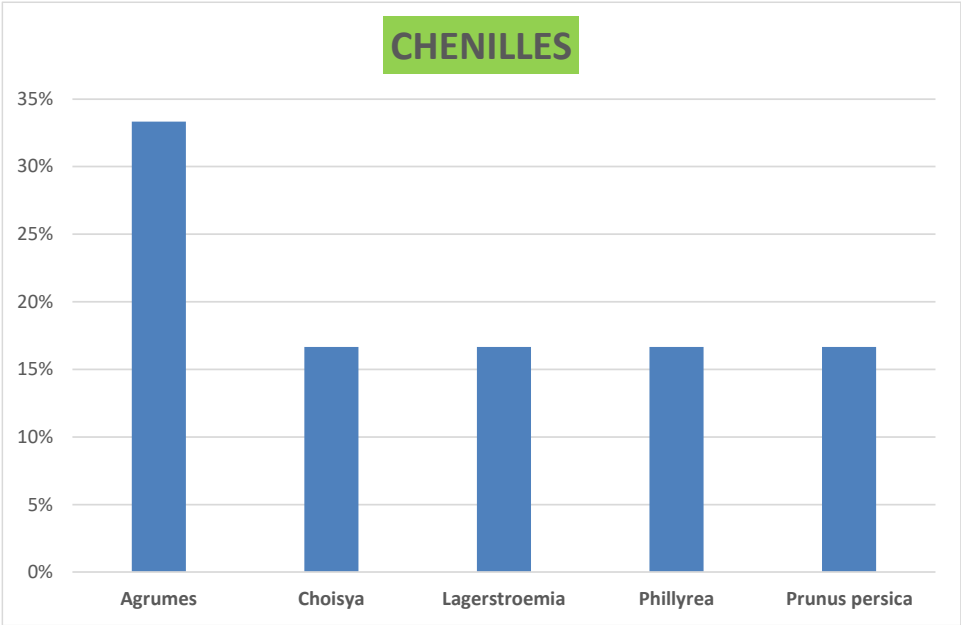
Pyllotreta atra *sur Fuchsia*
(Astredhor Sud-Ouest)

Otiorynchus sulcatus, adulte
(Astredhor Sud-Ouest)

Dégâts Otiorynchus sulcatus
(Astredhor Sud-Ouest)

- ## Chenilles

Observations du réseau



Ce ravageur est au **3ème rang** et concerne près de **8 % des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité assez faible** de **1,5** en moyenne sur une échelle de 3, concernent **36 % des visites d'entreprise** et touchent **5** cultures.

-Sur ***Choisya, Phillyrea et Lagerstroemia*** : présence de tordeuses de l'œillet, ***Cacaecimorpha pronubana*** en extérieur. On peut avoir jusqu'à 4 générations par an. Voir courbe de présence ci-après.

-Sur ***Prunus persica***, présence de ***Grapholita molesta,*** tordeuse orientale du pêcher***,*** avec des dégâts légers. Aux extrémités des branches tendres.

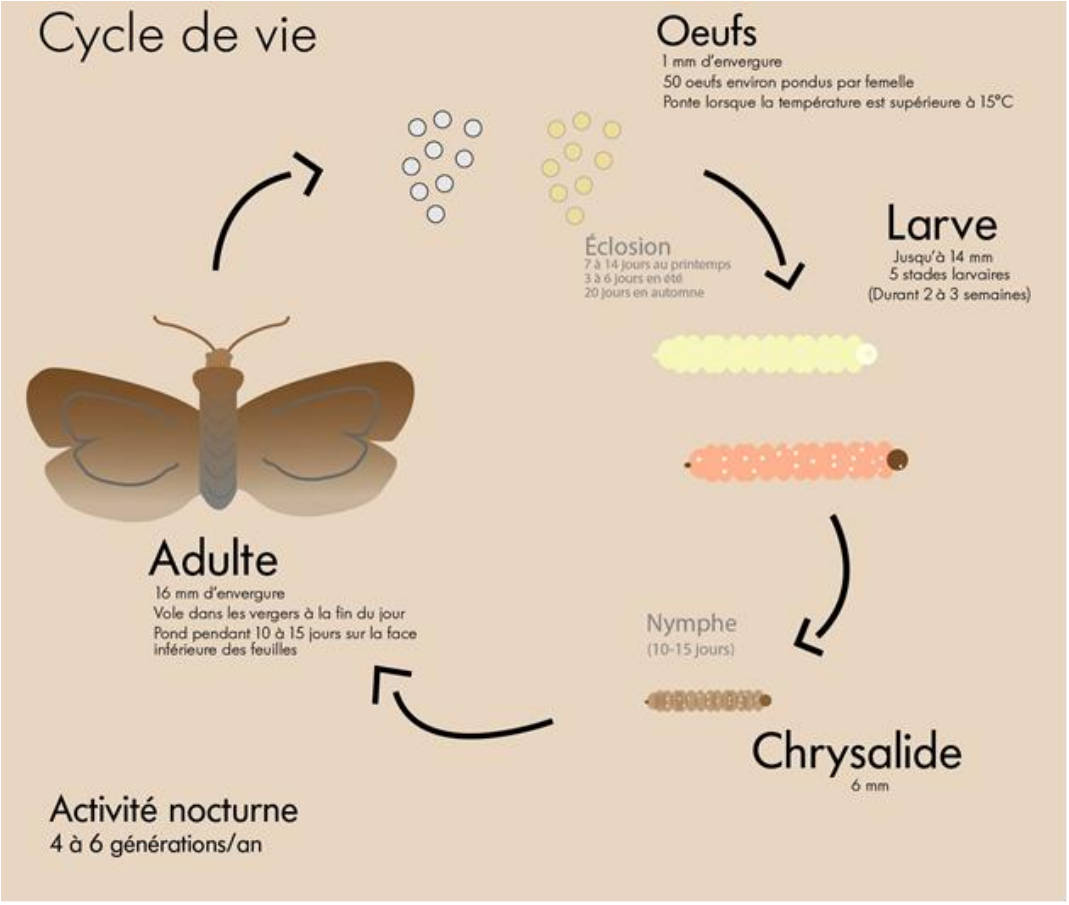
-Sur ***Agrumes*** : présence de petites mineuses dans l'épaisseur du limbe, ***Phyllocnistis citrella,*** surtout sur les jeunes feuilles. Une fois installée il est très difficile de s'en débarrasser, il faut lutter contre les adultes : pièges à phéromones, lâchers de parasitoïdes, pièges englués. L'excès d'azote favorise des pousses très tendres qui facilitent les pontes puis l'installation des chenilles.

dégâts de Grapholita molesta
(FREDON PACA)

Cacaecimorpha pronubana
(Astredhor Sud-Ouest)

Phyllocnistis citrella
(Astredhor Sud-Ouest)

Le cycle biologique :

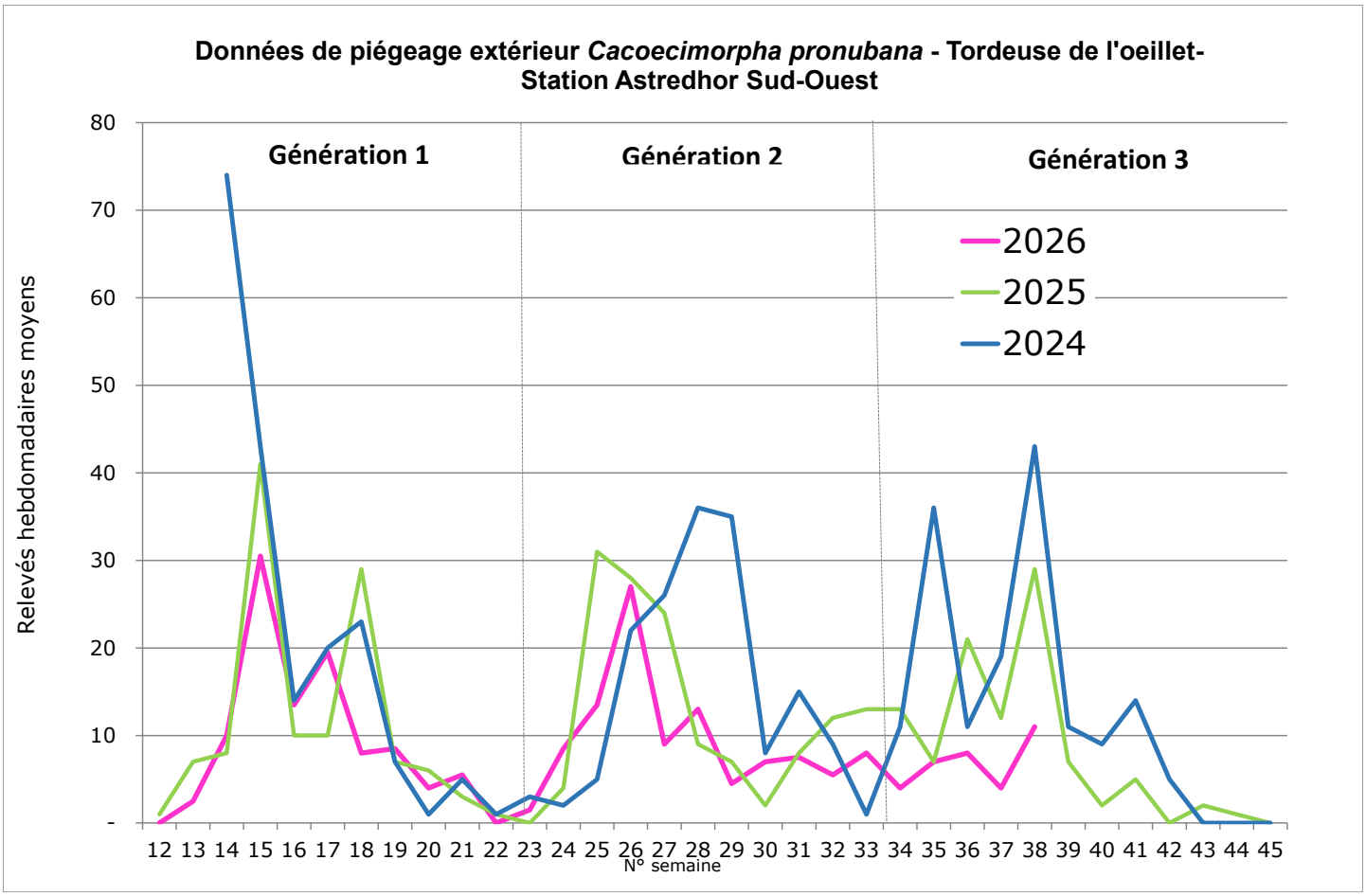


Evaluation du risque

Contre les chenilles, les méthodes de lutte les plus efficaces pour réduire les dégâts sont :

- Pièges à phéromones spécifiques,

- Lutte par des pulvérisations de ***Bacillus thuringiensis*** sur les chenilles, surtout efficace quand elles sont aux stades L1-L2. Essayez d'alterner les souches de Bacillus.



Evaluation du risque

Risque de plus en plus élevé chaque année avec les fortes chaleurs dès le printemps, surtout sous abri en arrosage par goutte à goutte.
Les méthodes de prophylaxie restent les plus efficaces pour réduire les populations : élimination des plantes trop touchées, contrôle des jeunes plants à réception, traitements hivernaux avec des huiles, prévoir des lâchers d'acariens prédateurs en mars.
Les adultes apparaissent de plus en plus tôt dans les cultures et profitent aussi des productions sous serres froides tôt au printemps.

- ## Autres ravageurs

Observations du réseau

- **Acariens** (6,7 % des diagnostics) : les attaques d'acariens ont été observées sur 29 % des entreprises, essentiellement sur culture des genres ***Choisya, Musa, Pyrus à fruits et Vitis.*** L'intensité d'attaque est faible avec un indice de 1,2 sur 3. Présence de ***tetranychus urticans*** et érinoses sur poiriers et vignes.

- **Mollusques** (6,7 % des diagnostics) : sur ***vivaces*** variées et sur jeunes pousses de ***Choisya ternata*** en serre froide, pour 29 % des entreprises avec une intensité d'attaques de 1,4 sur 3. En légère hausse vs 2025.

- **Psylles** (6,7 % des diagnostics) : les attaques ont été observées sur 36 % des entreprises, essentiellement de ***Cacopsylla fulguralis*** sur culture *d'**Elaeagnus, Cacopsylla pulchella*** sur ***Cercis siliquastrum*** et ***Cacopsylla pyri*** sur ***pyrus à fruits.*** Observations aussi de psylles sur ***Pistacia à fruits.*** L'intensité d'attaque est faible avec un indice de 1,2 sur 3.

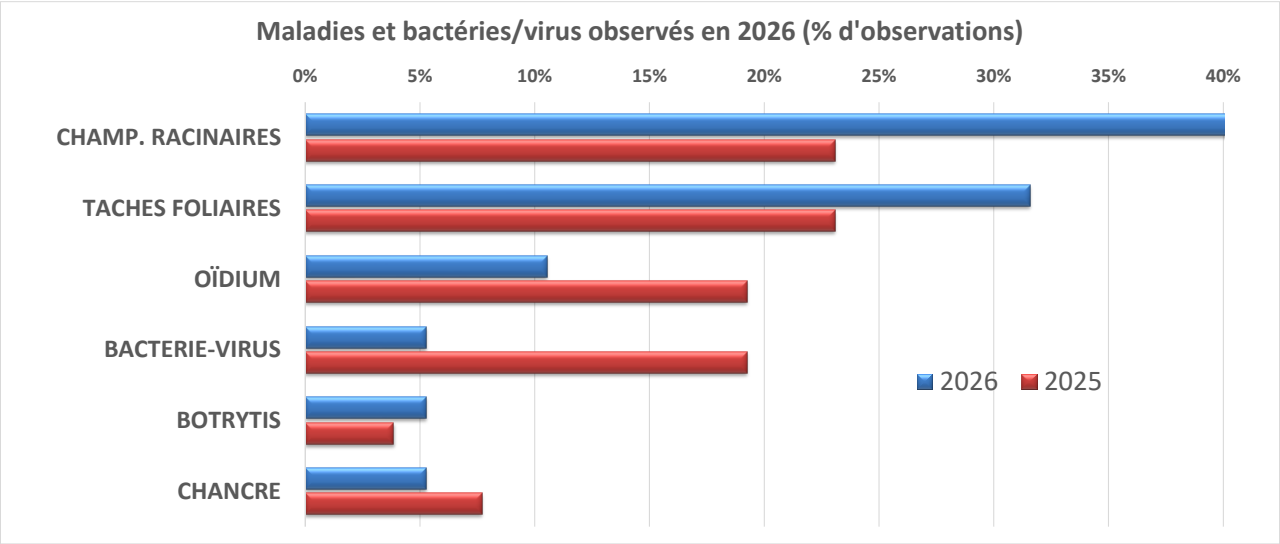
- **Cochenilles** (5,3 % des diagnostics) : attaques assez faibles de 1,3 ont été observées sur 21 % des entreprises, sur culture ***d'agrumes,*** avec essentiellement des ***Icerya purchasi*** sur ***Choisya et Olea et*** des ***céroplastes*** sur ***Nandina domestica.***
- **Aleurodes** (4 % des diagnostics) : attaques d'assez forte intensité de 2 sur 3 ont été observées sur 21 % des entreprises, sur culture de ***choisya et Agrumes,*** de la même famille des rutacées.
- **Cicadelles** (2,7 % des diagnostics) : attaques d'intensité moyenne de 1,5 sur 3 ont été observées sur 14 % des entreprises, sur culture de ***Parrotia*** et ***Photinia.***
- **Diptères** (1,3 % des diagnostics) : attaques de sciaridées, d'assez forte intensité de 2 sur 3 ont été observées sur 7 % des entreprises, sur culture de jeunes plants de légumes en godets.
- **Thrips** (1,3 % des diagnostics) : attaques de faible intensité de 1 sur 3 ont été observées sur 7 % des entreprises, sur culture d'***Hortensia***.
- **Tigres** (1,3 % des diagnostics) : attaques de faible intensité de 1 sur 3 ont été observées sur 7 % des entreprises, sur culture d'***Azalea*** et ***Rhododendron.***

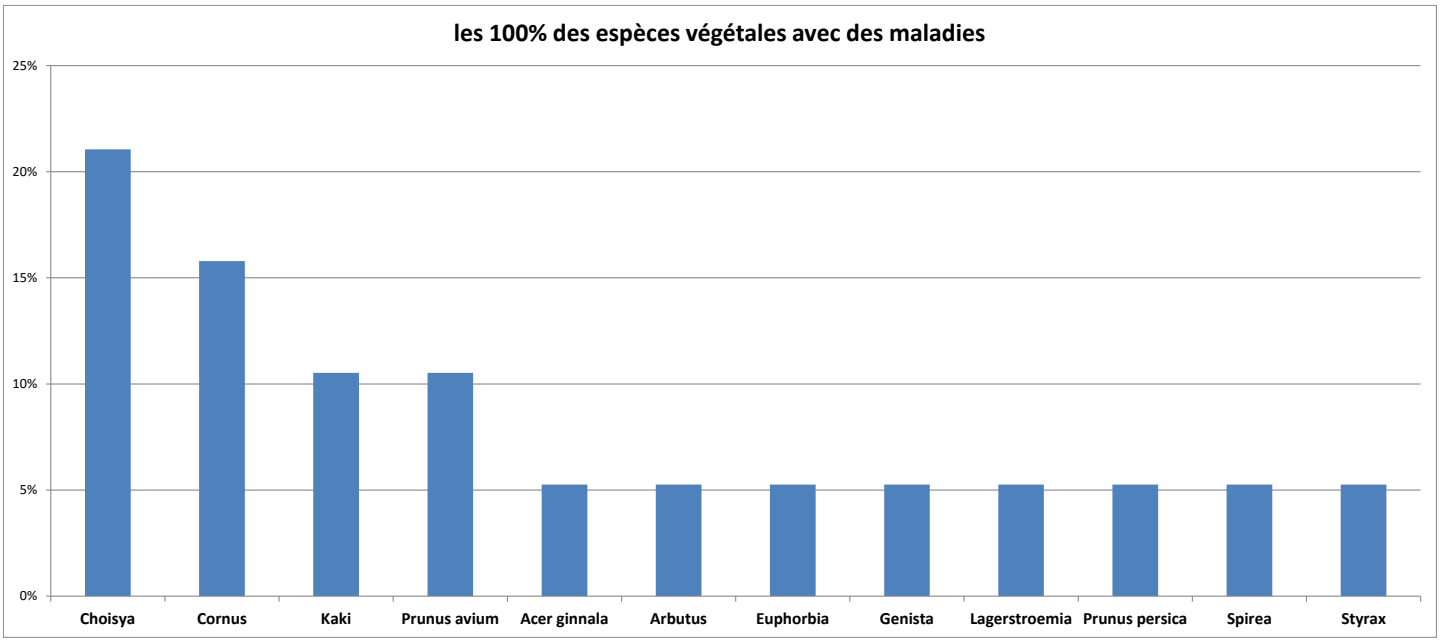
Maladies

19 observations (20 % des observations dont 1 % de virus et bactéries) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10 % des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **champignons racinaires, taches foliaires et oïdium,** maladies les plus souvent diagnostiquées pour la période estivale 2026.

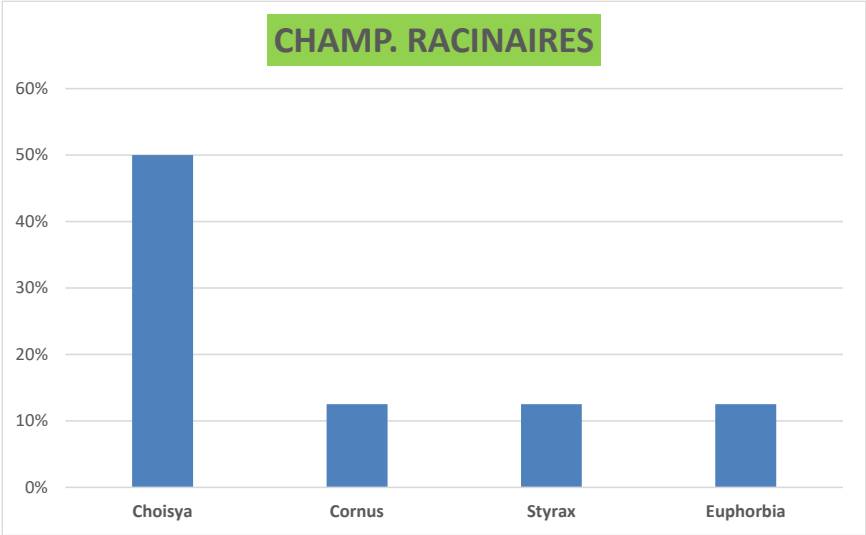
Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque													
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque	Indice de fréquence 2026	Indice de gravité 2026	% obs./ Mal. en 2025	Indice gravité 2025	Evolution par rapport à 2025
toute maladie confondue				**19**	**15**	**20,2%**		100%	1,4					
CHAMP. RACINAIRES	0	7	1	8	4	8,5%	29%	42,1%	2,1	2,0	4,3	23,1%	2,0	+
TACHES FOLIAIRES	6	0	0	6	6	6,4%	43%	31,6%	1,0	3,0	3,0	23,1%	3,5	+
OÏDIUM	2	0	0	2	2	2,1%	14%	10,5%	1,0	2,0	2,0	19,2%	2,0	-
BACTERIE-VIRUS	1	0	0	1	1	1,1%	7%	5,3%	1,0	3,0	3,0	19,2%	4,2	-
BOTRYTIS	1	0	0	1	1	1,1%	7%	5,3%	1,0	3,0	3,0	3,8%	2,0	+
CHANCRE	0	1	0	1	1	1,1%	7%	5,3%	2,0	4,0	8,0	7,7%	1,5	=





- ## Champignons racinaires

Observations du réseau



Les maladies dues aux champignons racinaires sont au **1er rang** et concernent **42,1 % des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques sont d'**intensité forte** de **2,1** sur une échelle de 3, concernent **29 % des visites d'entreprise** et touchent **5 cultures**.

- Sur ***Cornus à fleurs et Styrax japonicus***, mortalité due à ***Fusarium oxysporum*** en pleine-terre. Les symptômes sont :
- ➢ Flétrissement progressif, souvent d'un seul côté de la plante.
- ➢ Jaunissement des feuilles.
- ➢ Pourriture des racines ou/et du collet selon les espèces.
- ➢ Décoloration brune du xylème visible en coupant la tige, sous forme d'anneaux.
- ➢ Apparition de chancres au niveau du collet.

- Sur ***Choisya ternata, Euphorbia et Genista,*** mortalité due au ***Phytophthora sp,*** apparu vers le mois d'août quand il faisait très chaud et que les plantes étaient en situation de stress hydrique et chaleur. Les racines n'ont plus assuré l'alimentation en eau de la plante car elles sont mortes par excès de chaleur dans le conteneur. Dans les tunnels c'était très visible, avec un port en forme de parapluie et la couleur translucide du bois sous l'écorce.
- La gamme d'hôtes peut être étroite et limitée à quelques espèces (***Phytophthora infestans, cactorum ou parasitica*** par exemple) ou bien large et englobant plusieurs genres et familles de végétaux différents (***Phytophthora ramorum***).
- Nous constatons souvent la présence de Phytophthora sur les arbustes et vivaces ayant subi un stress de températures en conteneurs, occasionnant des mortalités racinaires. Les plantes sont alors sensibles aux champignons pathogènes racinaires pendant les mois d'août et septembre. Il n'est pas toujours évident de déterminer l'espèce du phytophthora concerné sans analyse spécifique.

Phytophthora sur Choisya
(Astredhor Sud-Ouest)

Phytophthora sur Genista
(Astredhor Sud-Ouest)

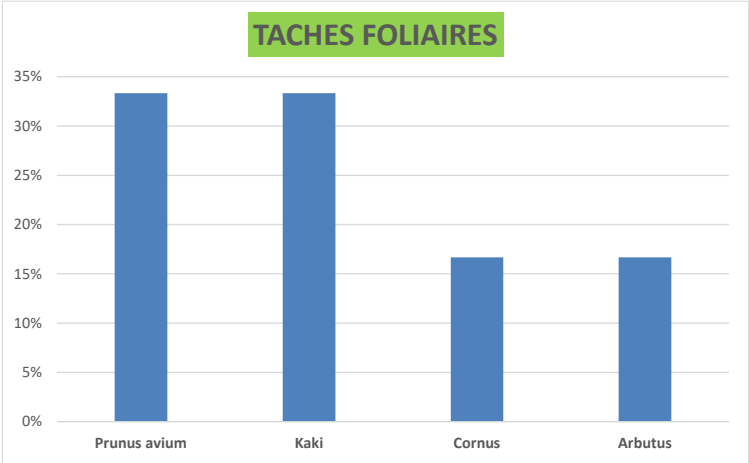
Symptôme sur bois
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque

Risque important cette année avec des conditions de stress favorables.

- ## Taches foliaires

Observations du réseau



Les taches foliaires sont au **2ème rang** des observations, elles concernent **31,6 % des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont **de faible intensité de 1** sur une échelle de 3, concernent **43 % des visites d'entreprise** et touchent **4 cultures**.

- Sur ***Cornus flaviramea et Arbutus unedo,*** présence de ***Septoria sp.*** Malgré des conditions assez chaudes il y a eu un développement des septorioses.

- Sur ***Kaki***, présence ***d'Anthracnose*** sur des lots de plantes toujours trop serrés sous ombrière avec une forte humidité résiduelle.

- Sur ***Prunus à fruits, cerisiers,*** développement de cylindrodporiose (***Cylindrosporium padi***) sur 2 périodes, pendant lesquelles la pression était forte malgré des traitements.

BIOLOGIE ET SYMPTOMES – CYLINDROSPORIOSE SUR PRUNUS

- *En mai, des petites taches rouge-violacé arrondies et au contour irrégulier apparaissent sur la face supérieure des feuilles. D'abord isolées, elles peuvent se rejoindre pour former des plages entre les nervures.*
- *Par temps humide, des fructifications (petits amas mucilagineux de spores de couleur blanc ou légèrement rose) apparaissent à la face inférieure des feuilles. Ces fructifications (acervules) correspondent aux taches de la face supérieure.*
- *Les feuilles atteintes jaunissent et tombent prématurément.*
- *Les défoliations répétées sensibilisent les arbres aux gels hivernaux et provoquent une diminution du taux de nouaison et du calibre des fruits.*
- *En hiver, le champignon se conserve dans les feuilles mortes tombées au sol.*
- *En période humide et lorsque la température le permet, il se développe des ascospores qui infectent les jeunes feuilles. Les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes (infection primaire).*
- *Les conidies formées sur les feuilles malades contribuent à la dissémination de la maladie du printemps à la fin de l'été (contamination secondaire).*
- *La douceur de la température (16 à 20°C) et l'humidité favorisent le développement de la maladie.*

Septoriose sur Cornus
(Astredhor Sud-Ouest)

Cylindrosporiose sur Prunus
(Astredhor Sud-ouest)

Symptômes d'anthracnose
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque

Les conditions d'irrigation, couplées à la chaleur et une forte densité de plantes ont favorisé l'émergence de maladies cryptogamiques très variées selon les espèces végétales.

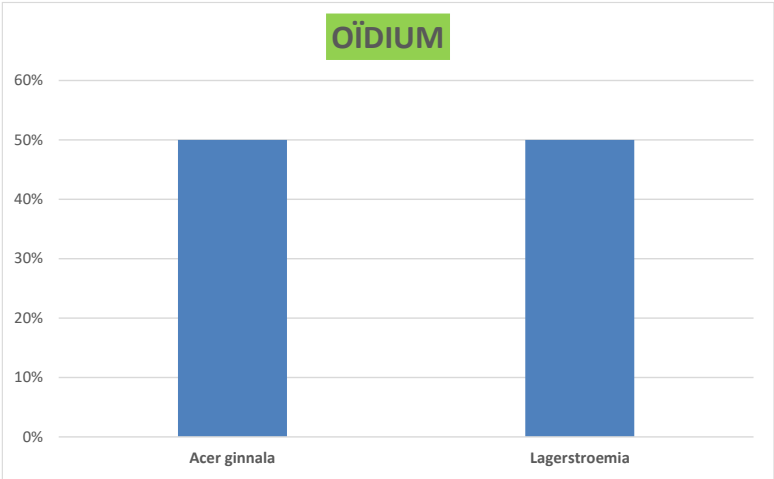
Des substances naturelles et bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle) peuvent être utilisées (vérifier les AMM sur https://ephy.anses.fr/):

https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

La prophylaxie est à privilégier avant tout : aération, gestion des arrosages (le matin), gestion du climat (chauffage), élimination des sources d'inoculum (déchets, organes touchés).

- **Oïdium**

Observations du réseau

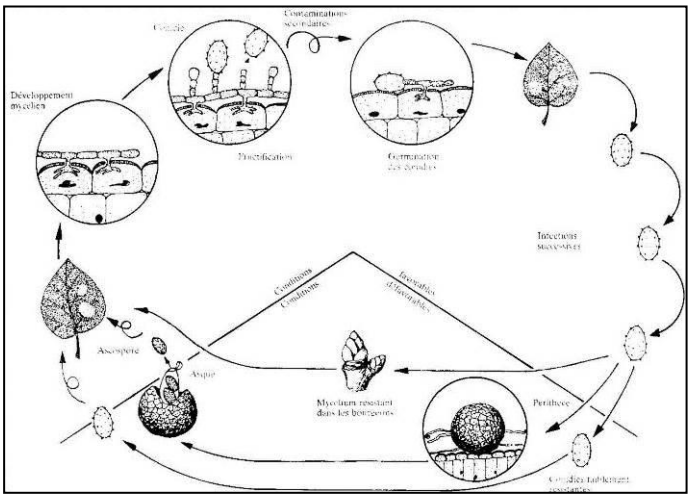


L'oïdium est au **3ème rang** et concerne **10,5 % des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques sont d'**intensité faible** de **1** en moyenne sur une échelle de 3, concerne **14 % des visites d'entreprise** et touchent **2 cultures**.

- Sur ***Acer ginnala*** *:* développement sur les feuillages en pleine-terre sur des populations denses d'arbres.

- Sur ***Lagerstroemia indica***, placés dans des serres avec des fortes températures, le champignon a sporulé et contaminé les autres pieds de ***Lilas des Indes.***

BIOLOGIE ET SYMPTOMES DES OÏDIUMS



Les espèces sont inféodées à une ou quelques cultures (ex *Microsphaera begoniae, Erysiphe aquilegiae var.ranunculi)* ou généralistes s'attaquant à de nombreuses cultures (ex *Erysiphe cichoracearum, E. polygonii*).
La reproduction asexuée est dominante surtout sous abris et fait intervenir des conidiophores qui libèrent des conidies qui en germant donnent du mycélium qui se développent plutôt en surface. Le champignon attaque tous les organes (feuilles, tiges, fleurs, fruits).
La reproduction sexuée intervient en conditions défavorables (cultures extérieures) et la forme de conservation (sur bois) est un périthèce (cléistothèce), qui renferme des asques qui libèrent des ascospores, qui germeront à la reprise d'activité.

Symptômes : taches duveteuses blanchâtres sur le feuillage ou feutrage épais blanc sur les feuilles. « Blanc » gagnant les tiges, pousses, boutons, fleurs, fruits. Evolution brune en fin de cycle.

Conditions favorables :

- ✓ **Température** : T° optimales plutôt élevées (ex 18 -25°C oïdium des rosiers, 23-26 °C oïdium des cucurbitacées, 25-28 °C oïdium de la vigne). Pour l'oïdium du rosier : croissance mycélienne si 6-10 °C < T° < 31°C ; formation de suçoirs si 3°C < T° < 5° et T° >31°C ; mort si T° > 33°C; sporulation si 21°C < T° < 27°C (sporulation) ; pas de sporulation si T° < 9-10°C ou T° > 27°C
- ✓ **Humidité** : Conditions humides pour la germination des conidies (HR >75 %, pas besoin d'eau libre pour germer, un film d'eau pendant au moins 3 h empêche le développement (contrairement aux mildious !). Conditions sèches pour le développement mycélien et la sporulation (30 % < HR < 60 %)

HR et T° variables favorables !
- Ecarts thermiques Jours/ Nuits : Journée 26°C, 40 -75 % HR ; Nuit : 15- 16°C, 90- 99 % HR
- Zones exposées aux courants d'air (près des portes)

Oïdium sur feuilles d'Acer
(Astredhor Sud-Ouest)

Oïdium sur Lagerstroemia
(Astredhor Sud-Ouest)

Genre Erysiphe
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque

La pression oïdium en 2026 a été plus faible qu'en 2025. Les chaleurs de cet été ont favorisé les sporulations quand la forme asexuée de l'oïdium était en état de stress. Les très fortes chaleurs ont détruit le champignon (>35°c)

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles, bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle) peuvent être utilisés (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur https://ephy.anses.fr/):

https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

La prophylaxie est à privilégier avant tout : aération, gestion des arrosages (10-14H), favoriser la subirrigation ou l'arrosage au goutte-à-goutte, gestion du climat (chauffage raisonné), élimination des sources d'inoculum (jeter les plantes trop touchées, retirer les organes touchés), distançages dès que possible, durcissement des tissus avec compléments minéraux (potassium, calcium, silice), utilisation de biostimulants,..

- ## Autres maladies

Observations du réseau

- ***Virus-bactéries*** (5,3 % des diagnostics) : une attaque d'intensité faible de 1 sur 3 a été observée sur 7 % des entreprises et concerne des ***Cornus à fleurs.***
- ***Botrytis*** (5,3 % des diagnostics) : une attaque d'intensité faible de 1 sur 3 a été observée sur 7 % des entreprises et concerne des ***Spirea bumalda*** sous serre
- ***Chancres*** (5,3 % des diagnostics) : une attaque d'intensité forte de 2 sur 3 a été observée sur 7 % des entreprises et concerne des ***Prunus persica*** (pêchers)

Aspects réglementaires

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir entre 2h avant et 3h après le coucher du soleil, par température <13°C,** lorsque les ouvrières sont dans la ruche, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, **la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
4. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
5. **Les traitements sont autorisés seulement 2h avant et 3h après le coucher du soleil**
6. L'arrêté du 20 novembre 2021 précise les conditions d'utilisation des produits phytopharmaceutiques sur les cultures attractives en floraison ou sur les zones de butinage : https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/note_nationale_abeille_reglementation_version_consolidee_04-2023_vf.pdf

Cultures en fleurs !
Les cultures peuvent être en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs
Ne pas oublier les adventices !
Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

Aspects réglementaires

- **Plants de légumes :**

Outre le respect de la réglementation sur la circulation des végétaux, la production est encadrée et suivie par le Service Officiel de Contrôle (SOC). Les producteurs en France et dans l'UE sont soumis à un agrément obligatoire. En France, un règlement technique de production est contrôlé sur les aspects qualité et suivi sanitaire et contrôle des parasites de quarantaine par le SOC. L'étiquetage est obligatoire : dénomination variétale, référence du producteur et n° de lot des plants pour assurer la traçabilité et remonter jusqu'à la semence initiale en cas de problème. Le contrôle sur les lieux de vente est assuré par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour vérifier la qualité des plants de légumes mis en vente et leur étiquetage.
Pour en savoir plus : http://www.gnis.fr/producteur-plants-legumes/ ; http://www.gnis.fr/service-officiel-controle-et-certification

- **Règlement santé des végétaux** 2016/2031.

Entré en vigueur depuis le 14 décembre 2019, il se traduit par une **nouvelle classification des organismes nuisibles des végétaux**, une **extension du dispositif Passeport Phytosanitaire** (PP) à tous les plants et matériel de multiplication végétal mis en circulation, une **responsabilisation accrue des professionnels** et la mise en place d'une stratégie préventive à l'importation vis à vis des risques phytosanitaires des pays tiers.

Les règlements 2019/1702 et 2019/2072 catégorisent les organismes nuisibles réglementés selon les définitions suivantes :

- **Organismes de Quarantaine (OQ)** : il s'agit d'organismes nuisibles pas ou peu présents sur le territoire de l'UE, ayant une incidence économique, environnementale ou sociale inacceptable. Il existe des mesures réalisables et efficaces pour prévenir l'entrée, l'établissement ou la dissémination de cet organisme nuisible sur ce territoire et en atténuer les risques et les effets. (exemple : *Ceratocystis platani*, le chancre du platane)
- **Organismes de Quarantaine Prioritaire (OQP) :** s'ajoutent aux définitions précédentes le fait que les incidences économique, environnementale ou sociale potentielle sont les plus graves pour le territoire de l'UE. (exemple : *Xylella fastidiosa*)
- **Organismes de Quarantaine de Zone Protégée (OQZP) :** Il s'agit d'un organisme nuisible présent sur le territoire de l'UE mais absent sur le territoire d'un État membre ou une partie de celui-ci. Ce territoire ou partie de territoire est considérée comme une zone protégée vis à vis de l'organisme nuisible considéré.(exemple : *Erwinia amylovora*, le feu bactérien /Corse)
- **Organismes Réglementés Non de Quarantaine (ORNQ) :** ils sont présents sur le territoire de l'UE et sont transmis principalement par des végétaux spécifiques destinés à la plantation (exemple : le virus de la sharka).

Des informations complémentaires sont accessibles en ligne sur le site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : lien 1, lien 2

En horticulture, guide sur le passeport phytosanitaire et nouvelle classification des organismes nuisibles- décryptages pour le secteur ornemental, publiés en avril 2020 (réservé aux adhérents Astredhor)
Contact : ASTREDHOR. Chargé de mission "Protection des cultures". Laurent Jacob. 01.53.91.44.96, laurent.jacob@astredhor.fr

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière sont réalisées par le **ASTREDHOR Sud-Ouest** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).